

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

FACULTE DE PHILOSOPHIE, ARTS ET LETTRES

Institut Supérieur de Philosophie



ONTOLOGIE ET PAROLE

HEIDEGGER HERITIER DE L'IDEALISME ALLEMAND ET DE NIETZSCHE

Sévérin YAPO

DISSERTATION présentée en vue de l'obtention
du titre de DOCTEUR EN PHILOSOPHIE.

PROMOTEUR : Prof. Olivier DEPRE

COMITE : Profs. Nathalie FROGNEUX et Raphaël GELY

Louvain-la-Neuve
18 janvier 2011

ONTOLOGIE ET PAROLE

HEIDEGGER HERITIER DE L'IDEALISME ALLEMAND ET DE NIETZSCHE

REMERCIEMENTS

Si quelque chose d'intéressant peut être trouvé dans les pages qui suivront, je voudrais en attribuer le mérite au Comité ayant encadré les recherches dont elles témoignent. A commencer par Monsieur le Professeur Raphaël Gély. M'orientant vers ces philosophes et poètes de l'idéalisme allemand avec qui Martin Heidegger n'aura eu de cesse de discuter, il m'aura peut-être évité de tourner en rond et de trop me répéter. Ma reconnaissance va ensuite à Madame la Professeure Nathalie Frogneux. Avec simplicité et attention, en une liberté qui accompagnait le chemin dont elle semblait par avance connaître les mesures, non seulement elle n'a cessé de m'encourager à travailler, mais aux heures troubles, elle a su me maintenir dans la *Gelassenheit*, la *sérénité*. A Monsieur le Professeur Olivier Depré enfin, ayant trouvé une *unité* au *tout*, je voudrais dire merci...

... pour la sensibilité à la moindre des options de l'élève difficile qu'il accueille et face à cela que je ne parviens à nommer, peut-être le *silence* devant son calme et la profondeur de ses lumières sera-t-il la meilleure marque d'affection. Merci pour ces gestes d'humanité qui invitent à être soi-même. Dans le prolongement du travail du directeur de la thèse, je voudrais nommer les formateurs ayant aussi marqué mon cheminement. Je voudrais tout d'abord rendre hommages à Madame Gaëlle Jeanmart, qui a guidé mes premiers pas dans l'univers de la publication scientifique et vers l'affirmation de soi ; à Monsieur Nicolas Monseu ensuite, pour sa particulière amitié dont l'intentionnalité créditrice a de loin perçu l'issue de mon chemin doctoral.

A celui qui de plus loin a su me faire quitter la terre de mes pères, Monsieur le Professeur Augustin Dibi, mon Maître, présent dans l'absence, tout l'honneur. Habitant ce qui fait signe vers l'ailleurs, il m'a recommandé aux bons soins de celui qui deviendrait mon Maître en Europe, Monsieur Olivier Depré. Dans l'entre-deux Europe/Afrique, se rencontre l'ami du Maître ivoirien, le Professeur Mahamadé Savadogo dont la Revue a abrité mon premier article et qui me confia à Monsieur le Professeur Etienne Ganty. Spécialiste de M. Heidegger, l'immense savoir du Professeur E. Ganty a offert l'aurorale *éclaircie* à mon projet de thèse. Si la dissertation qui s'en est suivi marque une étape importante de mon cheminement auprès du Philosophe de l'Être, mon chemin dans la pensée assurément fait à présent l'objet d'un vif appel à se ressourcer.

Car, s'il est un accompagnement pro-voqué par mes encadreurs, c'est celui d'une présence non des moindres, celle du lecteur extérieur dans la fin de la thèse. Il s'agit de ce spécialiste de la pensée du commencement qu'est celle de Parménide, à savoir Monsieur le Professeur Lambros Couloubaritsis. De ce lecteur dépassionné mais très respectueux de Martin Heidegger comme de tout philosophe, chez qui avec dextérité se tissent dans le mélange de multiples chemins en mémoire de et en chemin vers l'Un, la présence -du Professeur Lambros Couloubaritsis, m'apparaît l'invite à demeurer plus *près*, plus *proche* et davantage *dans* ce qui est pensé et à penser, l'*An-danken*. En cette espèce d'initiation à l'*habitation* en mémoire de la vérité de l'être, je voudrais très respectueusement saisir l'occasion pour prier chacune des personnes m'ayant aidé mais non nommément citée ici, d'accueillir mon sincère *merci* : *danke* (en allemand, la langue de Heidegger)! *nansi* (en attié, ma langue maternelle)!

DEDICACE

A la maternelle Vierge-Marie,
et à la merveilleuse Emma-Christelle